



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article2889>

Edito n° 559 de Biladi : "Le président a parlé et n'a pas impressionné"

- Articles de presse -



Date de mise en ligne : lundi 9 août 2010

Union des Forces de Progrès

Le président a parlé et n'a pas impressionné. Il n'a pas fait de grandes annonces ni de révélations particulières au public qui l'a suivi pendant plus de trois heures d'horloge. Cet exercice, nouveau dans nos moeurs politiques, n'a pas été vraiment spontané. Le public qui y a assisté à Nouakchott, Nouadhibou et Kaédi, était trié sur le volet. Toute l'assistance était en effet acquise à la cause du président. Tous ceux qui avaient été interrogés pendant la préparation du show étaient favorables aux thèses de la majorité. Même pas une voix discordante ! Une manière bien de chez nous, à travers laquelle, on essaie de prouver que le président est soutenu par tous ses administrés, émerveillés par ses "réalisations grandioses" et son oeuvre au service de la nation. Cette manière de faire a vidé l'émission de son sens et de tout autre intérêt. Résultat : le "face à face avec le peuple" ne différait en rien des émissions élogieuses de Radio Mauritanie et de la télévision nationale avec lesquelles on nous gave depuis le 6 août 2008, date du coup d'état contre le président Sidi. Mais on ne peut tout de même que nous demander à quoi sert tout cela et quel bénéfice peut engranger le président de cette émission ? Surtout qu'il n'a rien dit de nouveau par rapport au discours qu'il développe depuis son arrivée au pouvoir : un pays en proie à des prédateurs véreux depuis son indépendance et un président des "pauvres" en croisade contre la gabegie et ses auteurs, les sanctionner et venger le peuple.

La seule révélation faite par le président est que le dialogue, tel que le réclame l'opposition - c'est-à-dire sur la base de l'accord de Dakar-, n'est pas à l'ordre du jour. Un retour à la case départ avec une évolution favorable au camp présidentiel : les partis de la COD n'ont pas réussi à s'entendre, un mois durant, sur une plate forme du dialogue et certains parmi eux auraient passé des accords, encore informels, avec le régime. Ce qui, logiquement, renforce le camp présidentiel qui ne sentira certainement pas un besoin pressant à négocier.

Partant de ce constat, la perspective d'un dialogue sérieux s'éloigne de jour en jour. D'ailleurs le président n'a-t-il pas déclaré dans dernière émission que le pays ne connaît aucune crise politique et que cela relève de la fabrication mentale de certaines personnes qui courent toujours derrière des intérêts égoïstes. Cette appréciation ne pousse guère à l'optimisme.